

7^e Colloque de la Relève Villes Régions Monde
Réalités et transformations des milieux urbains

Mot de clôture du 7^e Colloque de la Relève VRM par Claire Poitras, professeure à l'INRS-UCS

Mercredi 19 mai 2010

INRS-UCS, Montréal

Par Annie-Claude Labrecque

Cette journée d'activité du colloque de la Relève s'est terminée par l'intervention de Claire Poitras de l'INRS-UCS, qui a brièvement fait un retour sur les points saillants des communications présentées.

Tout d'abord, Mme Poitras fait remarquer que toutes les présentations de la journée utilisent différents thèmes, notions et concepts pour parler du territoire. La dualité ville-campagne, les enjeux de l'étalement urbain et les nouvelles notions pour comprendre les ensembles métropolitains sont des exemples pertinents de ces nouvelles conceptions du territoire. Les définitions données aux concepts territoriaux, par contre, montrent l'existence d'un clivage entre le discours scientifique ou des spécialistes et les réalités du terrain. Il semble exister un brouillage important dans les définitions conceptuelles.

Ensuite, les communications ont abordé différentes approches méthodologiques : *focus groups*, indicateurs, entretiens qualitatifs, observation, etc. Ces diverses approches de recherche et d'analyse permettent, selon l'angle d'approche privilégié par le chercheur, de faire ressortir les différences entre le monde matériel et les perceptions. L'appartenance à un lieu demeure importante malgré l'augmentation des échanges, de la mouvance et de la mobilité. Les individus cherchent toujours à s'ancrer dans un lieu précis malgré la possibilité d'éliminer les frontières. Ces besoins d'identité, mais également de développement, permettent de questionner les méthodes de gouvernance afin de mieux comprendre comment agit l'autorité sur un territoire en constante évolution. Du point de vue des aménagistes, la ville demeure toujours un objet de questionnement. Il faut continuellement repenser, réinventer la ville tout en étant critique face aux divers projets urbains mis en place, d'où la nécessité d'avoir des méthodes et des approches variées de recherche, de questionnement et d'analyse de la ville. Les spécialistes du milieu urbain sont conscients qu'ils ne peuvent plus être neutres par rapport à leur objet.

Mme Poitras fait également remarquer que les communications ont passé sous silence certains thèmes, dont celui des institutions territoriales. Les réformes municipales devaient harmoniser la gestion. La question des institutions territoriales demeure importante pour comprendre la gestion des territoires, mais surtout pour définir l'échelle métropolitaine. Ainsi, il pourrait être intéressant de porter un regard historique sur des enjeux contemporains. Par exemple, dans les années 1960-70, la question de l'étalement urbain ne se posait pas. On parlait alors de croissance urbaine alimentée par une concurrence intermunicipale. Les élus locaux continuent ainsi à considérer l'étalement comme positif alors que les planificateurs le remettent en question.

Finalement, il faut noter l'importance toutes nouvelles données à la question des représentations dans plusieurs communications. Les nouveaux enjeux de recherche se détachent de plus en plus des questions socio-politiques et économiques pour se rapprocher des individus, de leurs perceptions, de leurs manières de voir, de

comprendre, d'interpréter et de vivre la ville, ses enjeux, ses phénomènes et ses problèmes.

***Propos recueillis et mis en forme par Annie-Claude Labrecque
15 juin 2010***